

*La grande métamorphose du XX<sup>e</sup> siècle*, par JEAN FOURASTIÉ.  
Un vol., 5½ po. x 9, relié, 223 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES  
DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1961

Alice Poznanska

Volume 37, numéro 4, janvier–mars 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001714ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001714ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poznanska, A. (1962). Compte rendu de [*La grande métamorphose du XX<sup>e</sup> siècle*, par JEAN FOURASTIÉ. Un vol., 5½ po. x 9, relié, 223 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1961]. *L'Actualité économique*, 37(4), 749–750. <https://doi.org/10.7202/1001714ar>

et dont l'explication constitue un préalable à toute modification des structures de production. Peut-être (chapitre 12) s'agit-il là de la portion la plus importante de l'ouvrage. Les deux chapitres suivants reprennent l'analyse, du point de vue théorique; mais la systématisation, ici, n'est pas, à notre point de vue, un apport bien neuf à la science. Pour nous en tenir à un exemple, nous dirons que la présentation des *Cobweb*, telle que faite par les auteurs, ne nous a rien appris de neuf! Par contre (pages 274 et 277), les exemples présentés, pour l'analyse des courbes agrégatives d'offre et de demande de produits agricoles, nous semblent particulièrement judicieux. Il faut toutefois déplorer que les conclusions tirées aient été simplifiées avec excès. Sur le plan pédagogique, les ruptures de la courbe globale d'offre provoquées par l'évolution de la technologie agricole, représentent plus que des exemples: il faut y voir la traduction statistique de tous les grands problèmes auxquels se heurte, dans les pays économiquement développés, une production agricole qui n'a plus aucune parenté avec la production du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est peut-être là, en fin de compte, qu'est la faille la plus marquante de l'ouvrage.

Nous croyons enfin peu utile d'insister sur les dernières parties du livre de MM. Wilcox et Cochrane: trop de problèmes spécifiquement américains ne peuvent être transposés hors des frontières des États-Unis. Par contre, par delà les observations statistiques de l'agriculture américaine, il eût été passionnant de découvrir des règles générales de fonctionnement.

À ce point de vue, les auteurs n'ont pas manqué leur objectif, puisqu'ils se proposaient une analyse de l'agriculture américaine. Il est pourtant dommage qu'ils se soient implicitement désintéressés du reste du monde, en évitant de se dégager parfois des contingences nationales: l'Amérique, sur le plan de l'agriculture, a le droit et le devoir de donner des leçons. Encore faut-il qu'elle sache elle-même ce qui, dans ses propres expériences, détient une valeur générale.

Jean Mehling

**La grande métamorphose du XX<sup>e</sup> siècle**, par JEAN FOURASTIÉ. Un vol., 5½ po. × 9, relié, 223 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1961.

L'évolution du monde actuel et son rythme de vie nouveau provoquent des déséquilibres graves entre les capacités d'absorption des hommes et les possibilités qu'offrent les robots modernes. Cet état de choses a créé des malaises sociaux qui se généralisent d'autant plus que s'estompent les différences entre les classes, au fur et à mesure que s'accroît le niveau de vie. «L'homme ne comprend pas son travail», écrit l'auteur, et il le comprendra de moins en moins bien, puisque l'industrialisation et la mécanisation ne lui laissent qu'une fonction de rouage de plus en plus minime dans l'immensité de l'ensemble. Les inventions et les découvertes se succèdent, d'autre part, à une vitesse qui ne laisse aucune place à la tradition et à l'habitude, parce qu'exigeant une réadaptation continue.

L'humanité se cherche par conséquent une philosophie nouvelle susceptible de remplacer bon nombre des idées générales devenues inapplicables. Selon M. Fourastié, la société éprouve le besoin de se raccrocher à ces notions simples

capables de lui permettre d'organiser sa vie en fonction des moyens dont elle se sert et qui la dominent à son insu. Se réfugier dans des dogmes et des spéculations valables à long terme n'est plus possible, car les êtres humains cherchent surtout à remplir dans l'immédiat le vide créé par la disparition des anciennes pratiques et des mœurs.

L'auteur livre au lecteur un grand nombre de raisonnements simples basés sur une réalité profondément comprise qui feront réfléchir certains et aideront les autres à trouver une meilleure façon d'envisager le monde sur le plan économique et social. Libre de tout but doctrinaire, le travail de Jean Fourastié s'adresse surtout aux jeunes qui explorent les voies nouvelles. Assez curieusement d'ailleurs, il correspond mieux aux besoins de l'existence américaine qu'européenne, dans laquelle les anciens concepts dominent encore dans beaucoup de domaines. Les théories et les raisonnements que contient ce livre offrent d'une façon générale des éléments susceptibles de faciliter à tout être intelligent une meilleure adaptation et une meilleure assimilation des réalités économiques et sociales du monde actuel.

Alice Poznanska

**Aspects internationaux des problèmes d'économie régionale** (Rapport du Premier Congrès international d'Économie régionale). Un vol., 6 po. × 9½, broché, 538 pages. — ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE SOLVAY, 1959.

Il pouvait sans doute paraître un peu paradoxal de tenir un congrès d'économie régionale au moment où, après une année de travail à l'Organisation de la Communauté économique européenne, le Marché Commun allait devenir une réalité, créant une économie de grand espace dans laquelle disparaîtraient les cloisonnements des économies régionales et les obstacles qui s'opposaient au développement des échanges entre les pays européens.

Mais, en fait, en même temps que s'accroissent les mouvements d'intégration économique, se généralise la préoccupation des développements économiques régionaux. En effet, au siècle dernier, alors que fleurissait l'économie libérale et que l'on mettait l'accent sur l'expansion industrielle dont bénéficiait tout un petit nombre de pays, on se préoccupait peu ou point des régions qui ne suivaient pas le mouvement général d'expansion. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Le sentiment de solidarité humaine s'est étendu aux habitants des régions moins favorisées et le sort de leur population fait l'objet des préoccupations publiques et privées.

C'est que l'opposition entre les deux mouvements opposés est plus apparente que réelle. En fait, une économie de grand espace ne supprime pas les régions; elle les favorise, ou plutôt elle permet la création de nouvelles économies régionales. Mieux que toute autre division territoriale, la région réunit tous les éléments qui conditionnent la naissance et le développement de toute entreprise humaine. Bien plus, pour qu'une vaste communauté économique comme celle de l'Europe des Six puisse subsister, il faut que s'établisse un équilibre interrégional